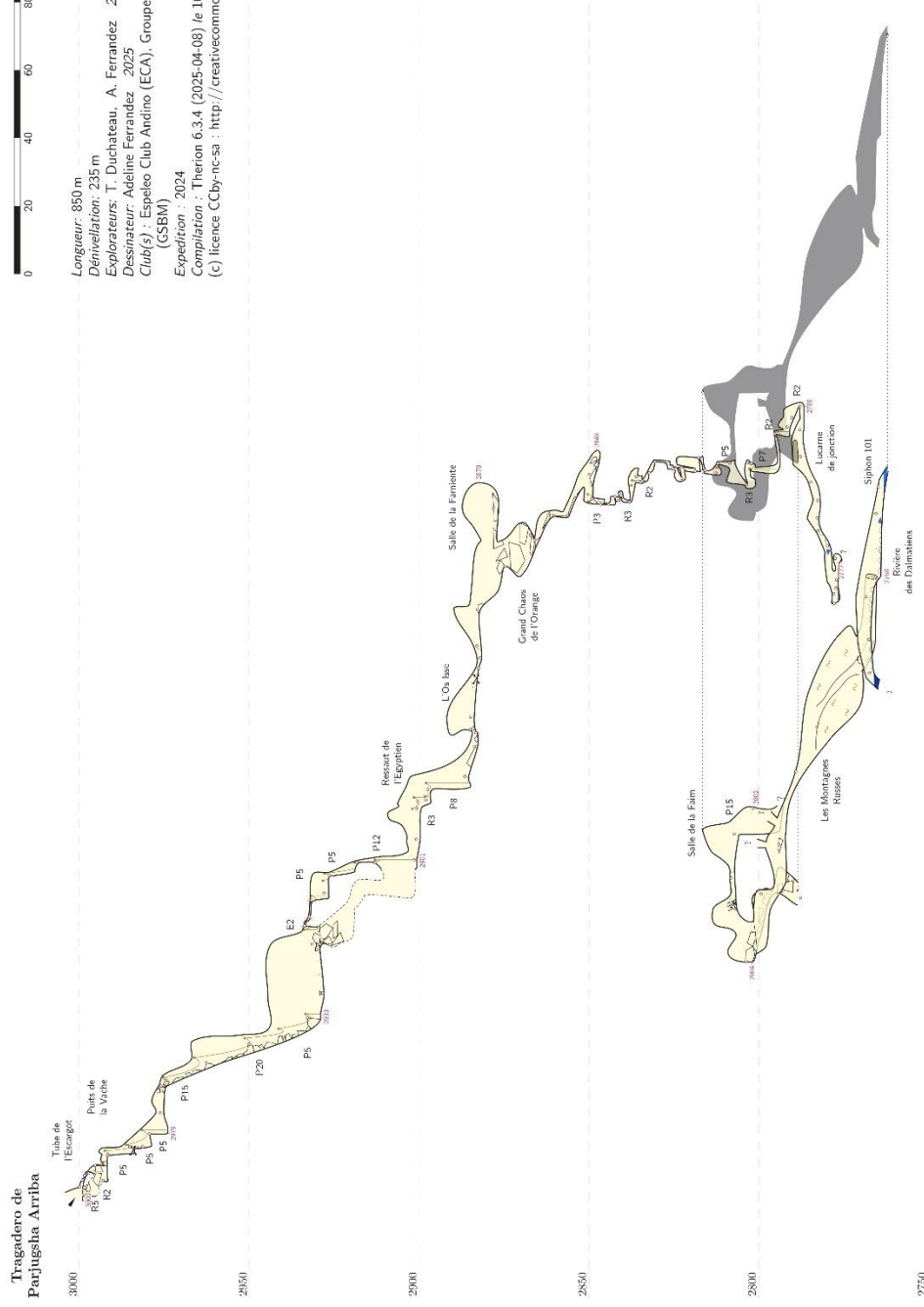


Tragadero de Parjugsha Arriba

Alzulo, Soloco, Chapapoyas, Amazonas, Perú



Longueur: 850 m
 Dénivellement: 235 m
 Explorateurs: T. Duchateau, A. Fernandez 2024
 Dessinateur: Adeline Fernandez 2025
 Club(s) : Espeleo Club Andino (ECA), Groupe Spéléologique de Bagnols Marcoule (GSBM)
 Expedition : 2024
 Compilation : Therion 6.3.4 (2025-04-08) le 10/05/2025
 (c) licence CCBy-nc-sa : <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/> 2025



Perfil du Tragadero de Parjugsha Arriba

Tragadero de Parjugsha Arriba

BASTIEN WALTER

La cavité de Parjugsha Arriba, située au fond d'une doline voisine de Santa Maria fut déjà l'objet d'exploration 20 ans plus tôt. Plutôt verticale au début, elle s'ouvre à -150m environ sur une gigantesque salle, d'environ 100 mètres de long et de 20 mètres d'hauteur. Les similitudes sont telles avec la grande salle de Santa Maria que nous en venons à imaginer 2 salles voisines ou superposées. Mais la grande salle de Parjugsha Arriba ne nous surprend qu'à moitié puisque Pierrot l'avait déjà découverte 20 ans plus tôt. On y trouve encore d'ailleurs les points topographiques au vernis. Il nous faut préciser que par manque de temps, Pierrot avait dû faire demi-tour après avoir repéré un passage au sol dans la grande salle, d'où il avait cru entendre une rivière. C'était le dernier jour de l'expédition, il n'y est donc jamais revenu, comme personne du GSBM depuis 20 ans.



Doline d'entrée de Parjugsha Arriba

Nous fouillons alors la grande salle jusqu'à trouver ce fameux passage, caractérisé par d'innombrables ressauts que nous survolons jusqu'à un dernier puits de 5 mètres. Plus aucune trace de vernis ou de trace de passage n'est à signaler depuis la grande salle dans cet enchaînement de ressauts. Jusqu'à... la base de ce dernier puits de 5 mètres où Raphaël, descendu le premier, s'exclame de voir des traces de chaussures dans l'argile au sol !

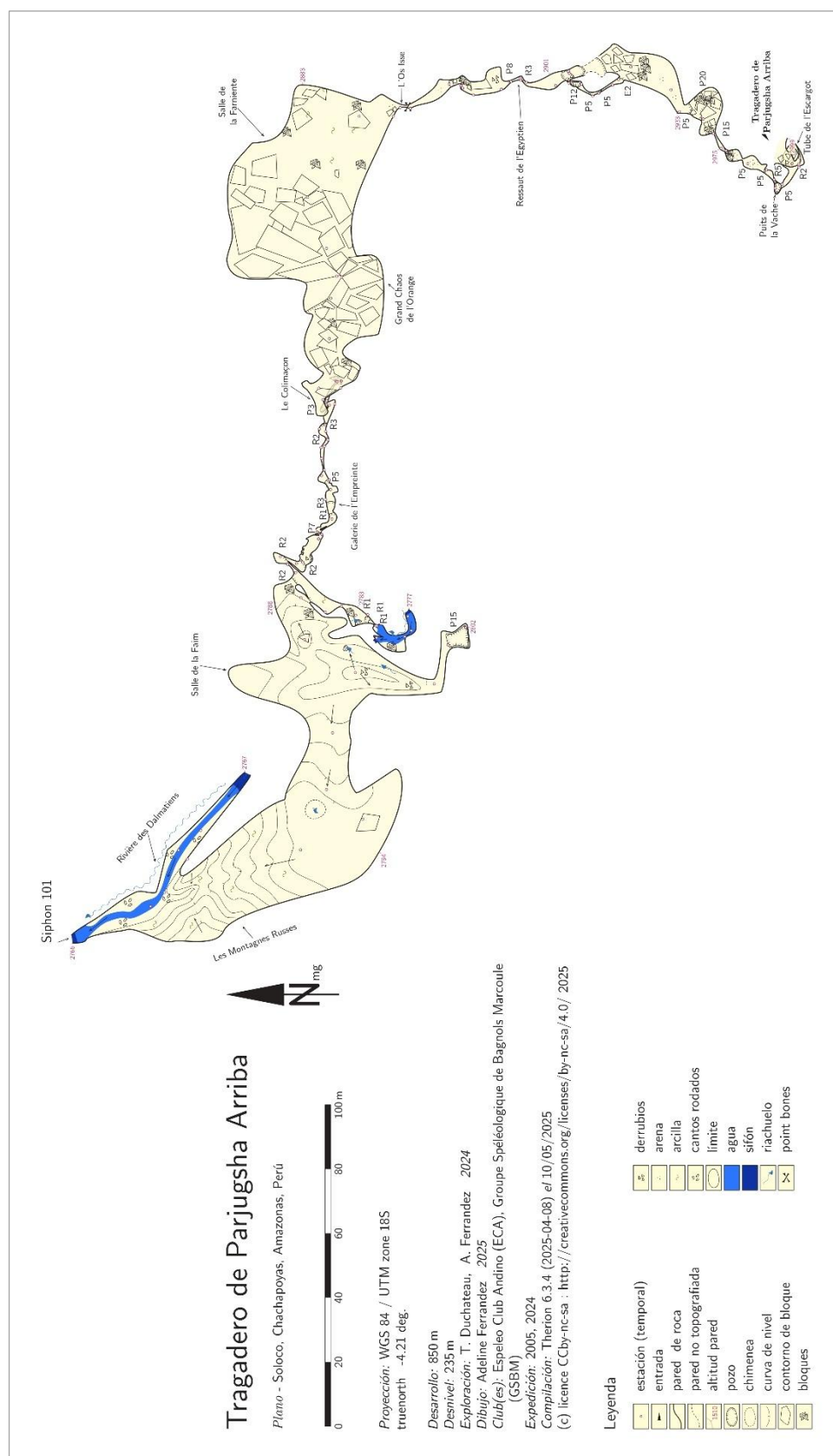


Grande salle dans Parjugsha Arriba

En effet, deux empreintes de semelles (différentes de surcroît) sont bien présentes dans l'argile : nous venons de jonctionner avec Santa Maria. Enfin, c'est ce que nous croyions à ce moment.



Dans Parjugsha Arriba



Nous sommes certains que nous allons rencontrer nos compagnons d'ici quelques minutes. Les empreintes paraissent fraîches : elles sont dans l'argile humide qui laisse passer un mince filet d'eau, signe que par période de crue, l'eau doit passer ici. Quelques mètres plus loin seulement s'ouvre une salle, fermée d'un côté par un effondrement de blocs mais dont on devine une autre salle derrière au vu du noir intense sous les faisceaux de nos frontales. Une petite escalade nous emmène au sein d'une nouvelle salle gigantesque ! Cette fois de plus de 150 mètres ? de long avec un plafond de 40 mètres ? de haut par endroit. D'un côté, une cascade venue d'une cheminée tombe dans un nouveau puits, tandis que de l'autre côté de la salle une grosse rivière serpente à l'horizontale entre des dunes d'argiles, d'une cinquantaine de mètres en contre-bas d'où nous la voyons. Nous descendons les dunes d'argile sur les fesses et rejoignons la rivière que nous suivons en aval sur une cinquantaine de mètres (toujours dans la grande salle). Encore un siphon et idem en amont de la rivière... Une énorme lucarne et un laminoir seront aussi marqués d'un point d'interrogation sur la topographie.

Le temps nous manque pour lever le voile sur ces interrogations. Au final, aucune connexion avec Santa Maria n'est établie, comme nous ne voyons pas davantage de traces de pas dans la grande salle.



Siphon dans Parjugsha Arriba



Le collecteur de Toclón 5